



NOS CORPS NE SONT PAS DES ARMES : À BAS LA GUERRE ET LE NATIONALISME !

La poussée, aussi bien européenne qu'internationale, des courants néo-fascistes, néo-colonialistes, militaristes, libertariens ouvre une nouvelle ère de tensions et de conflits internationaux, dont les femmes et les minorités de genre sont en première ligne. Afghanes, Iraniennes, Palestiniennes, Soudanaises, Kurdes, Ukrainiennes, Congolaises, et toutes les femmes, quel que soit le continent, qui survivent dans une situation de violence ou de guerre, nous sommes aussi solidaires de toutes celles qui encore aujourd'hui sont emmurées, exécutées, qui font face à des bombardements massifs, au génocide, à l'exode, sont victimes de viols comme armes de guerre, peinent à nourrir leur famille et elles-mêmes, de toutes celles qui se défendent farouchement pour recouvrer ou obtenir leur liberté et leurs droits, qui sont confrontées aux conflits armés, aux régimes fascistes, réactionnaires, théocratiques et colonialistes.

Partout dans le monde, sur fond de tendances à la militarisation et à la guerre, le contrôle du corps des femmes devient un enjeu stratégique : les gouvernements les plus réactionnaires ont déjà commencé à attaquer les droits reproductifs et les droits trans dans la lignée des attaques menées aux États-Unis.

Nous réaffirmons notre solidarité internationaliste avec toutes les femmes et personnes LGBT opprimées dans le monde, et notre détermination à mettre fin aux conflits et aux tendances militaristes qui les sous-tendent : nos corps ne sont pas des armes de guerre !

NON À L'AUSTÉRITÉ : POUR DES MOYENS MASSIFS POUR LES SERVICES PUBLICS ET LES ASSOCIATIONS !

Dans le même temps, l'austérité frappe de plein fouet les foyers les plus précaires. Les femmes et les minorités de genre en sont, encore une fois, les premières victimes. Particulièrement touchées par la crise du logement, en novembre 2024 on dénombre sur Toulouse 150 mères avec enfants, 118 femmes seules à la rue et ces chiffres sont sous évalués. Alors que le gouvernement vient de faire passer en force un budget inédit, réduisant de 30 milliards les dépenses publiques, les femmes qui gagnent encore 27% de moins que les hommes en moyenne, mais aussi les personnes LGBT bien souvent marginalisées du monde du travail, verront leur accès à la santé, à l'action sociale, à l'éducation ou encore à l'enseignement supérieur et à la recherche brutalement impactés.

Nous exigeons des moyens à la hauteur des besoins pour l'ensemble des services publics et des associations, notamment les associations féministes, et nous apportons tout notre soutien aux travailleuses et travailleurs en grève contre l'austérité, à l'image des soignant·es du CHU Toulouse et des bibliothécaires de Toulouse.

Pour les femmes, majoritaires dans de nombreux secteurs des services publics à commencer par la santé et l'éducation, la cure austéritaire en cours implique également une dégradation critique des conditions de travail et d'accueil des usager·es. En ce sens, nous dénonçons l'hypocrisie d'un Macron qui, alors qu'il mettait en scène la constitutionnalisation du droit à l'IVG le 8 mars dernier, brise chaque jour un peu plus les conditions de l'effectivité d'un tel droit, en détruisant l'hôpital et l'école publique, ou encore en coupant les ressources d'associations fondamentales pour la santé des femmes et des personnes LGBT.

EXTRÊME-DROITE : À BAS LE RACISME ET LA TRANSPHOBIE !

Depuis qu'il a pris ses fonctions à la Maison Blanche, Trump a pris de nombreux décrets ciblant directement les minorités ethniques, notamment mexicaines, qui vivent aux États-Unis : arrestations sur les lieux de travail, déportations massives... C'est une véritable persécution qui s'abat contre les immigrés, accusés d'être à la racine de tous les maux qui frappent le pays. Dans un autre registre, le tandem Trump-Musk cherche à faire des personnes trans de nouveaux boucs émissaires, en les accusant de mettre en péril la nation états-unienne et en affirmant « qu'il n'existe que deux genres : homme et femme ». Cette politique transphobe a déjà des conséquences très concrètes, comme le déremboursement des transitions pour les mineurs ou la fin des protections

contre les discriminations LGBTIphobes dans le monde du travail.

Mais la menace du trumpisme dépasse largement les frontières des États-Unis : l'offensive raciste et patriarcale de Trump inspire l'extrême droite à l'international, à l'image d'un Milei ayant annoncé vouloir tout simplement supprimer la notion de « féminicide » du code pénal argentin, ou encore d'une Meloni qui entend bien se positionner à la tête du projet réactionnaire d'Europe forteresse. En France, alors que l'extrême droite enregistre des records électoraux et que les préjugés masculinistes n'ont jamais été aussi ancrés au sein de la population, il est plus que jamais urgent d'opposer une réponse féministe à la montée des idées réactionnaires.

Nous ferons front à chaque occasion pour dénoncer les idées et propos racistes et xénophobes de l'extrême droite repris jusqu'au plus haut sommet de l'État, l'extrême-droite et ses manœuvres visant à faire porter le chapeau de la crise aux immigrés et aux personnes trans, et pour leur opposer un projet de société résolument féministe et antiraciste.

**Femmes du monde entier, quand on s'arrête, tout s'arrête ! Toutes en grève et en manifestation le 8 mars
Rdv 15h à Toulouse - Capitole**

Premières signataires : APIAF, MMF, Le Mouvement des Femmes Kurdes de Toulouse, Planning Familial, Attac, Mouvement Pour la Paix 31, CGT 31, FSU 31, Soldaires 31, Du Pain et Des Roses, Les Ecologistes, La France Insoumise 31, PCF31, NPA l'Anticapitaliste